



**HAL**  
open science

## Nouveautés épigraphiques de Dardanie (I) : inscriptions de Dresnik

Dan Dana, Elvis Shala

► **To cite this version:**

Dan Dana, Elvis Shala. Nouveautés épigraphiques de Dardanie (I) : inscriptions de Dresnik. Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, 2022, 221, pp.279-292. hal-03899726

**HAL Id: hal-03899726**

**<https://hal.science/hal-03899726>**

Submitted on 15 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ELVIS SHALA – DAN DANA

NOUVEAUTÉS ÉPIGRAPHIQUES DE DARDANIE (I): INSCRIPTIONS DE DRESNIK

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 221 (2022) 279–292

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



## NOUVEAUTÉS ÉPIGRAPHIQUES DE DARDANIE (I): INSCRIPTIONS DE DRESNIK

Nous commençons ici une série de publications de monuments épigraphiques<sup>1</sup> provenant de l'ancienne Dardanie<sup>2</sup>, avec des nouveautés concernant le territoire d'Ulpiana, l'iconographie, les cultes, l'armée et l'onomastique indigène du sud de la Mésie Supérieure, grâce aux trois *addenda onomasticis*<sup>3</sup>. Cet espace superpose la partie méridionale du tome V projeté naguère dans la série *IMS (Inscriptions de la Mésie Supérieure)*, volume qui n'a jamais abouti.

Dans cette première livraison, nous publions dix inscriptions découvertes à Dresnik (Drnsnik)<sup>4</sup>, village situé dans la partie centrale de la République du Kosovo, à 1 km au sud-est de la ville de Klinë (Klina). Dresnik se trouve au passage entre la région collinaire de Llapusha (Prekoruplje) et la plaine de Dukagjini (Metohija/Métochie), au pied du Mont Zdrashbenik (558 m) descendant vers la vallée du Drin Blanc (Drini i Bardhë), affluent du Drin, l'ancien Drilon.

Les plus anciens témoignages sur Dresnik sont de nature épigraphique<sup>5</sup>, découverts soit sur place soit dans son voisinage. En effet, quand des détails sont connus, on peut être certain quant à leur provenance, et même on peut raisonnablement supposer que d'autres inscriptions de Dresnik ont été transportées à Klinë (la ville voisine), voire à environ 14 km plus loin vers le nord-ouest, à Zllakuqan (Zlokuçane)<sup>6</sup>. Voici la liste des inscriptions connues auparavant:

- (1) la stèle funéraire de l'affranchi *Fl. Kapito, qui casu Viminacium Dasmini a latronibus atrocissima(m) mortem [per]pessus est*, érigée par sa mère *Fl. Va[---]*<sup>7</sup>; la pierre, trouvée en réalité à Dresnik, fut transportée à la fin du XIX<sup>e</sup> s. à Zllakuqan, où elle fut emmurée dans l'église catholique, d'après les renseignements fournis à Árpád Buday par le prêtre<sup>8</sup>;
- (2) l'épithaphe de *Valens Time[nt]is*, dans les ruines de l'église du cimetière de Dresnik (église Sveta Petka)<sup>9</sup>;

<sup>1</sup> Nous reprenons le titre de l'article de Z. Mirdita, *Novitates epigraphicae e Dardania collectae*, *AArchSlov* 31, 1980, p. 186–198. Les photos et le plan sont réalisés par Mrinë Godanca, dans le cadre des archives du projet Dresnik. Nous remercions Werner Eck et Patrice Faure pour leurs suggestions. Abréviations:

*GjurmAlb: Gjurmime Albanologjike [Recherche albanologique]*, Pristina.

*HAK: Harta arheologjike e Kosovës [Carte archéologique du Kosovo]*, I–III, Pristina 2006–2017.

*Sp.:* la série d'articles de Nikola Vulić, *Antički spomenici naše zemlje [Monuments antiques de notre pays]*, dans la revue *Spomenik* de Belgrade (années 1930–1940).

<sup>2</sup> Sur la région voir V. P. Petrović, *Pre-Roman and Roman Dardania. Historical and Geographical Considerations*, *Balkanica* 37, 2006, p. 7–23.

<sup>3</sup> Voir F. Papazoglu, *The Central Balkan Tribes in Pre-Roman Times. Triballi, Autariatae, Dardanians, Scordisci and Moesians*, Amsterdam 1978, p. 219–245; M. Mirković, *Onomastique dardanienne dans le contexte de la famille*, in: Lj. Maksimović, M. Ricl (éds.), *TH ΠΡΟΣΦΙΛΕΣΤΑΤΗ ΚΑΙ ΠΑΝΤΑ ΑΡΙΣΤΗ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΡΧΙΣΣΗ*, Belgrade 2018, p. 79–89.

<sup>4</sup> *TIR* K-34, 1976, p. 48–49; village également cité dans la bibliographie sous les graphies Donji Drnsnik, Drnsnik ou Dërsnik. Dans cette série, nous donnons systématiquement les noms albanais et (entre parenthèses) serbes des toponymes kosovars.

<sup>5</sup> Á. Buday, *Régészeti kutatás Albaniában, Travaux de la Section Numismatique et Archéologique du Musée National de Transylvanie* 9 (1–2), 1918, p. 35–38 et 89–91 (abrégé: *Recherches archéologiques en Albanie*). Ce professeur hongrois de l'université de Kolozvár/Cluj, qui avait visité en 1917 «Klina ou Glina» où un franciscain d'«Ipek» (Pejë) avait signalé des inscriptions, espérait pouvoir aller à Dresnik, mais sa visite fut stoppée par des insurgés bulgares; pendant la Grande Guerre, le Kosovo fut occupé par les armées bulgare et austro-hongroise.

<sup>6</sup> Dans la base de données EDCS, Dresnik n'existe pas comme lieu de trouvaille; seules quelques notices de HD indiquent Dërsniku/Drnsnik.

<sup>7</sup> *Sp.* 77, 1934, p. 51–52, n° 47 (*AE*, 1934, 209); Lupa 28440.

<sup>8</sup> Cf. Á. Buday, *Régészeti ...* [n. 5], p. 35–38 et 89–91. Cette stèle d'une victime des brigands sur la route de Dasminium à Viminacium est déjà mentionnée par J. Brunšmid, *Arheološke bilješke iz Dalmacije i Panonije [Notes archéologiques de Dalmatie et de Pannonie]*, *VAMZ* 4, 1900, p. 88–89, alors qu'elle se trouvait encore à Dresnik.

<sup>9</sup> *Sp.* 75, 1933, p. 61, n° 180; *Sp.* 77, 1934, p. 52, n° 48; *Sp.* 98, 1941–1948, p. 121, n° 266 (photo) (*ILluc* III 1437).

- (3) le fragment inférieur droit d'une stèle funéraire, de «Zlokućane-Drsnik»<sup>10</sup>;
- (4) un autel consacré à Sarapis, dans les ruines de l'église du cimetière de Dresnik (église Sveta Petka)<sup>11</sup>;
- (5) la dédicace du décurion *T. Ael. Celsinus*, sur un autel jadis encastré, selon une version, dans l'église Saint-Nicolas de Dresnik<sup>12</sup>, et selon une autre version, dans l'église Sveti Vrača de Pogragjë (Podgrađe), village situé immédiatement au nord-est; en réalité, cette dédicace se trouvait bel et bien dans l'église de Dresnik (voir *infra*);
- (6–7) l'origine «Klina» est indiquée pour l'épithaphe de *Valens Tureli*<sup>13</sup> et pour la partie inférieure d'une stèle funéraire comportant la formule BMP, avec la précision «Klina, dans le jardin d'un catholique»<sup>14</sup>;
- (8–9) la provenance de «Klina» concerne deux dédicaces sur autels de Zllakuqan (Zlokućane), honorant Sarapis<sup>15</sup> et Isis<sup>16</sup>;
- (10) enfin, entre Gllarevë (Iglarevo) et Kijevë (Kijevo), villages au sud-est de Dresnik, fut trouvé un autel endommagé, d'un type particulier, avec une triple dédicace, dont sont conservés les noms de Iuppiter Optimus Maximus et de Cérès (?)<sup>17</sup>.

D'après cette concentration d'inscriptions, les savants locaux ont supposé l'existence d'une cité de statut municipal à Dresnik, partant de l'idée de Sir Arthur John Evans qui, se fiant tout simplement à la géographie, supposa l'existence de *municipia* dans la plaine de Dukagjini (Metohija)<sup>18</sup>. Ainsi, Emil Čerškov et Zef Mirdita ont supposé l'existence d'un *municipium* à Dresnik<sup>19</sup>. En revanche, d'autres savants, plus prudents, ont exclu la possibilité d'un *municipium* dans la plaine de Dukagjini et ont soutenu son appartenance au territoire d'Ulpiana<sup>20</sup>. Le débat peut désormais être considéré clos (voir *infra*).

<sup>10</sup> *Sp.* 98, 1941–1948, p. 124, n° 271 (photo) (*ILLug* III 1456).

<sup>11</sup> *Sp.* 75, 1933, p. 61, n° 181 (*AE*, 1934, 195); *Sp.* 98, 1941–1948, p. 121, n° 265 (photo) (*ILLug* III 1436 = *SIRIS* 700 = *RICIS* 617/0101).

<sup>12</sup> *Sp.* 71, 1931, p. 89, n° 204 (*ILLug* III 1401), avec une transcription approximative du *cognomen*.

<sup>13</sup> *Sp.* 71, 1931, p. 89, n° 205; *Sp.* 75, 1933, p. 51, n° 163; *Sp.* 77, 1934, p. 45, n° 34 (dessin); *Sp.* 98, 1941–1948, p. 124–125, n° 272 (photo) (*ILLug* III 1399).

<sup>14</sup> *Sp.* 77, 1934, p. 52–53, n° 49 (dessin); *Sp.* 98, 1941–1948, p. 125, n° 273 (photo) (*ILLug* III 1400); E. Dobruna-Salihu, *Everyday Motifs and Occupations Depicted on Dardanian Steles*, in: S. Lefebvre (éd.), *Iconographie du quotidien dans l'art provincial romain: modèles régionaux*, Dijon 2017, p. 226 (photo p. 227, fig. 12). L'épithaphe était sans doute celle d'un charpentier, d'après les instruments représentés: marteau, hache et tenailles.

<sup>15</sup> *RICIS* III 617/401 (*AE*, 2001, 1115).

<sup>16</sup> *RICIS* III 617/402 (*AE*, 2001, 1116).

<sup>17</sup> HD, F036922; E. Dobruna-Salihu, *Plastika dekorative dhe figurative e gurit në Dardani gjantë kohës Romake: sepulkrare dhe e kultit* [*La plastique décorative et figurative en pierre de Dardanie à l'époque romaine: sculpture funéraire et culturelle*], II, Pristina 2005, p. 834, n° 357, photo fig. 307A (Pristina, Musée du Kosovo).

<sup>18</sup> A. J. Evans, *Antiquarian Researches in Illyricum (Parts III and IV)*, Westminster 1885, p. 67 («The physical conditions which favoured this mediaeval civic and ecclesiastical development must have been equally operative in Roman times, and we must therefore be prepared to find that considerable Roman *municipia* existed in Metochia»).

<sup>19</sup> E. Čerškov, *Rimljani na Kosovu i Metohiji* [*Les Romains au Kosovo et dans la Métochie*], Belgrade 1969, p. 39–40 et 42; Z. Mirdita, *Antroponimia e Dardanisë në kohën romake. Die Anthroponymie der Dardanien zur Römerzeit*, Pristina 1981, p. 15–17. L'existence d'un *municipium* dans la plaine de Dukagjini a été suggérée non seulement pour Dresnik (Z. Mirdita, À propos de la romanisation des Dardaniens, *Iliria* 5, 1976, p. 145–146), mais aussi pour Pejë (Peć) et Čifllak (Čiflak): L. Përzhita, F. Peja, Mbi disa tipare të zhvillimit kulturor në Dardanië Perëndimore (shek. I–IV) [Quelques aspects du développement culturel de la Dardanie Occidentale (I<sup>er</sup>–IV<sup>e</sup> s.)], *Iliria* 32, 2005, p. 243–244 (texte repris dans *HAK*, I, 2006, p. 129–143); cf. déjà E. Čerškov, *Rimljani ...*, p. 40, 47–48 (deux *municipia*, près de Pejë et à Dresnik).

<sup>20</sup> A. Mócsy, *Gesellschaft und Romanisation in der römischen Provinz Moesia Superior*, Budapest–Amsterdam 1970, p. 31–33 et 75–87; M. Mirković, *Einheimische Bevölkerung und römische Städte in der Provinz Obermösien*, *ANRW* II.6, 1977, p. 836 n. 140.

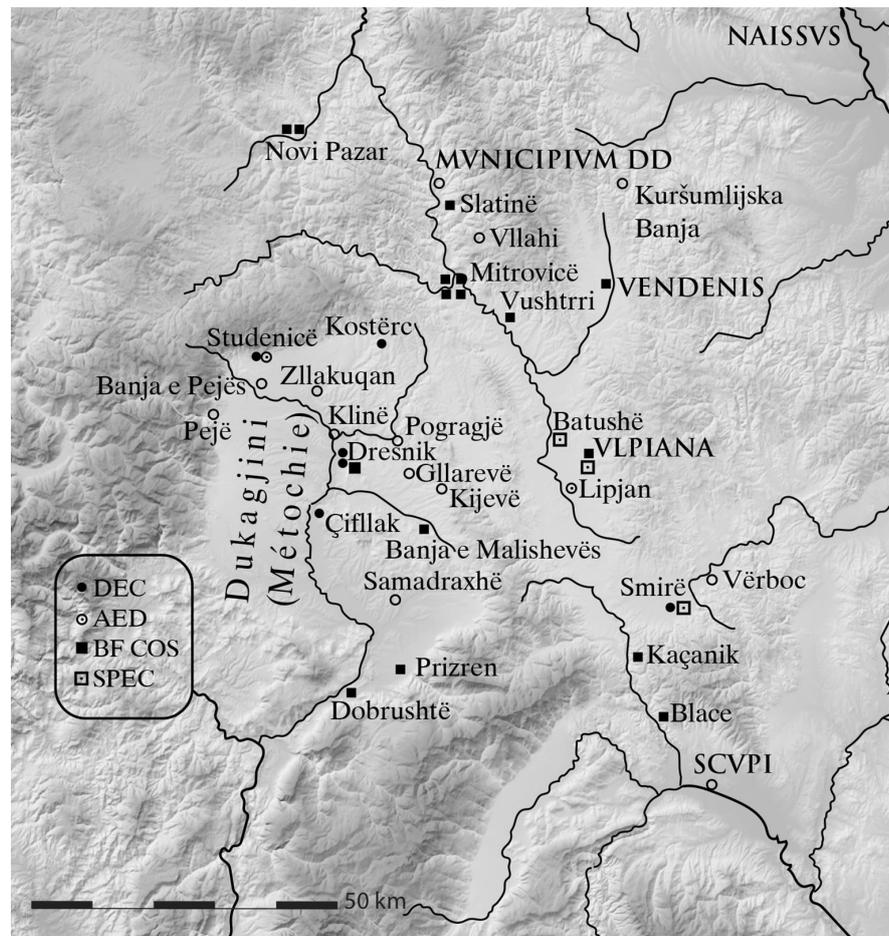


Fig. 1. Carte de la région

Des fouilles systématiques accompagnées d'études géophysiques, commencées en 2012 à Dresnik, ont mis en évidence deux phases de développement à l'époque romaine. Les données archéologiques sont encore réduites pour la première phase (II<sup>e</sup> s. et première moitié du III<sup>e</sup> s.), mais on pense que le site se composait à cette époque d'une *villa rustica* avec des bains (seul le *caldarium* a été exploré), et sans doute d'un *vicus* dans le voisinage<sup>21</sup>.

La seconde phase est marquée par un changement important à l'époque de la Tétrarchie, avec l'érection d'une fortification monumentale, dotée de tours circulaires à une distance de 56 m (seules trois tours ont été fouillées) – au nord-ouest de l'actuel village. Les fouilles et les analyses géophysiques ont montré que la muraille de la fortification – destinée à protéger des monuments comme les Palais 1 et 2 (superposant la *villa rustica*), un *horreum*, respectivement un *stibadium* (?) – ne fut pas complètement achevée. D'après les résultats récents, cette seconde phase de Dresnik trahit des parallèles avec le fameux site de Gamzigrad/Romuliana<sup>22</sup>.

<sup>21</sup> M. Valla, *Vendbanimi i periudhës romake në Dresnik (Kosovë)* [La résidence d'époque romaine de Dresnik (Kosovo)], *Candavia* 7, 2018, p. 115–138 (dont des photos et une transcription de notre inscription 1); L. Përzhita, F. Peja, s.v. *Dërsnik-Klinë*, in: *HAK*, I, 2006, p. 160–161 (photo de l'autel consacré à Sarapis mais dont l'inscription est à présent effacée, p. 160, fig. 6.21; d'autres photos de monuments antiques, p. 161, fig. 6.22–23); E. Shala, *Lokaliteti arkeologjik Dresnik*, Pristina 2018 (avec la mention de certaines inscriptions et des photos partielles).

<sup>22</sup> D. Srejšević, *Gamzigrad – kasnoantički carski dvorac* [Gamzigrad – fortification impériale tarde-antique], Belgrade 1983.

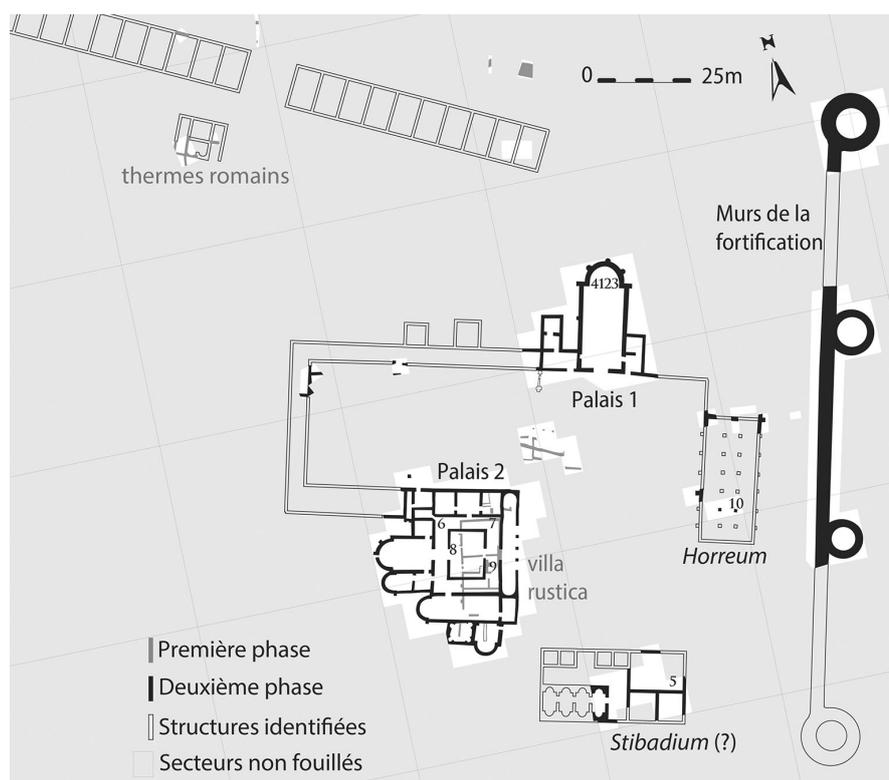


Fig. 2. Plan des fouilles de Dresnik et lieux de trouvaille des inscriptions

Pendant les campagnes 2014–2019, dix inscriptions furent trouvées à Dresnik. Toutes ont été en réalité utilisées comme *spolia* dans la seconde phase du site antique (fig. 2): les inscriptions 1, 2, 3 et 4 ont servi de seuil dans le Palais 1; l'inscription n° 6 servait de base du péristyle du Palais 2, et les inscriptions 7, 8 et 9 se trouvaient dans le mur d'entrée du Palais 2; enfin, l'inscription n° 5 fut découverte dans le *stibadium* (?), et l'inscription n° 10 dans l'*horreum*. Tous ces monuments sont réalisés dans une pierre locale, le calcaire de Banja e Pejës, à une quinzaine de km au nord-ouest de Dresnik<sup>23</sup>. Comme le sort général des *spolia*, en particulier pour ce type de fortifications tardo-antiques, ces inscriptions peuvent provenir non seulement de Dresnik, mais aussi des alentours<sup>24</sup>, en particulier l'autel du *beneficiarius consularis* (10).

<sup>23</sup> Voir en général E. Dobruna-Salih, Stone-Carving Workshops in Dardania, in: V. Gaggadis-Robin *et alii*, *Les ateliers de sculpture régionaux: techniques, styles et iconographie*, Aix-en-Provence 2009, p. 305–314, en partic. 308–309 pour Dresnik et Pejë.

<sup>24</sup> Cf. pour la fortification tardo-antique de Zaldapa (Abrist, dép. de Dobrič, Bulgarie), O. Alexandrov, D. Dana, *Les inscriptions du sanctuaire de Hérôs Héphaïstos Dabatopios de Telerig*, Veliko Tărnovo 2020, p. 61–66.

## 1. Stèle funéraire de Flavia Putides et de sa mère Flavia Valeria

Grande stèle rectangulaire en calcaire local (188 × 71 × 22 cm), brisée en quatre morceaux jointifs. Découverte en 2014, lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXVII/D6/US322), en remploi comme seuil (Palais 1, au même endroit que 3). Champ épigraphique mouluré (40 × 62 cm); ht. des lettres: 3,4–3,8 cm. Pristina, Musée du Kosovo, dépôt (Dresnik inv. 1/2015). II<sup>e</sup> s.

*D(is) M(anibus).*  
*Fl(avia) · Putides · vixit ·*  
*ann(is) · XXXV · Fl(avia) ☉*  
 4 *Valeria · mater ·*  
*fil(iae) · pientissim(a)e*  
*et sibi ☉ viva*  
*posuit.*

Les deux bénéficiaires de la tombe, fille et mère, portent le même gentilice banal. Le *cognomen* de la fille est non seulement nouveau, mais de facture indigène, et enrichit le stock onomastique local, en particulier pour les anthroponymes féminins, généralement moins attestés. *Putides* entre dans une série de noms féminins épichoriques dans la région d'Ulpiana, étant le troisième bâti avec le même suffixe *-des*, après *Mamades* à Ulpiana<sup>25</sup> et *Pasades* à Pejë (Pecë)<sup>26</sup>. Deux autres noms féminins épichoriques apparaissent dans l'inscription 2 (*Suppa, Tur-tia*) et s'ajoutent aux noms indigènes déjà connus à Dresnik, par l'épithaphe de *Valens Time[nt]is*<sup>27</sup> qu'il érigea pour lui-même et *Cittuni suae superstiti* (voir note 9), et par l'épithaphe de *Valens Tureli* érigée par *P. Ael. Turellius nepos et heres* (voir note 13; nom indigène ou latin?).

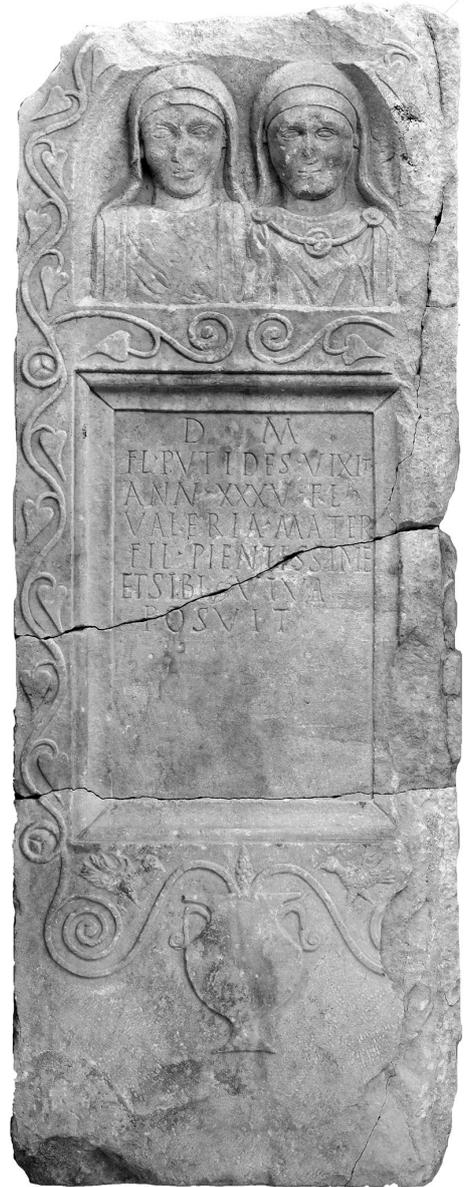


Fig. 3. Photo de la stèle funéraire de Flavia Putides

<sup>25</sup> Dans un catalogue fragmentaire d'une association religieuse (AÉ, 2014, 1128, l. 10): *Aure<li>a Mamades · Silv[---]*.

<sup>26</sup> *D(is) M(anibus). | Vlp(io) Attico | et Vlp(iae) Ianulariae et Vlp(io) | Thalaso | Pasades uxor | marito et filiae | et naepoti bene | meritis posuit (ILJug I 64)*. S. Loma, Domorodačko stanovništvo Kosova i Metohije u svetlosti antroponimije [La population indigène du Kosovo et de Métochie à la lumière de l'anthroponymie], in: M. Atlagić (éd.), *Kosovo i Metohija u civilizacijskim tokovima: međunarodni tematski zbornik*, III, Kosovska Mitrovica 2010, p. 28–29, avait pensé à un ethnique *Pasade(n)s(is)*, tiré d'un toponyme carien, *Pasa(n)da* (texte repris dans AÉ, 2010, 1397, avec une remarque de J.-Y. Strasser: «ce développement paraît non nécessaire», car il suppose une forme *Pasades* pour *Pasadis*). En réalité, il s'agit d'un anthroponyme féminin bâti avec le suffixe *-des*, ce qui est confirmé par les deux autres noms de la même série, d'Ulpiana et de Dresnik. Pour ces trois noms épichoriques, voir déjà D. Dana, Notices épigraphiques et onomastiques IV, ZPE 210, 2019, p. 161.

<sup>27</sup> *Timens* est un nom typiquement dardanien (cinq occurrences).

## 2. Stèle funéraire des esclaves d'Aelia Severa

Stèle rectangulaire en calcaire local (176 × 70 × 22 cm), brisée en trois morceaux jointifs, endommagée aux extrémités. Découverte en 2014, lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXVII/D6/US322), en remploi comme seuil (Palais 1). Structure et la décoration similaires à la stèle précédente (1): en haut, le champ figuratif, avec trois bustes, dans un édicule cintré, surmonté de deux acrotères en forme de palmettes; au milieu, le champ épigraphique mouluré (38 × 62 cm), dont les trois quarts ont été utilisés pour la gravure de l'épithaphe; en bas, un canthare d'où émergent deux branches de feuilles de lierre (remplacées par des grappes de raisin autour du registre figuratif), qui entourent les deux registres supérieurs; quatre cônes de pin aux angles du champ épigraphique. Les trois bustes gravés en relief représentent les défunts: à gauche, Suppa, la tête voilée<sup>28</sup>, porte une *stola* et un manteau, ainsi qu'un grand collier pourvu au milieu d'un grand médaillon rond, entouré de deux autres médaillons plus petits au niveau des épaules, similaire à celui de Flavia Valeria (1). Silvanus, à droite, est figuré barbu, vêtu d'une tunique retenue par une fibule ronde sur l'épaule droite. Au milieu, la petite Turtia porte le même type de collier que Suppa. Le champ épigraphique de sept lignes est centré (à l'exception de la l. 3), avec des séquences assez bien espacées; le lapicide a laissé un *vacat* d'une ligne entre la première partie, avec l'identité des défunts, et la fin, avec la commanditaire du monument funéraire. Lettres assez soigneusement tracées, pourvues d'*apices* (3,5–5,1 cm); A à barre médiane brisée; lettres médianes de petite taille dans FiL (l. 5) et le chiffre XIInI (l. 5), par un souci à la fois économique et esthétique; l. 6, M plus petit en fin de ligne. Nombreuses abréviations; interponction quasi-systématique en forme de points triangulaires, parfois à peine visibles (l. 2–5, 7). Au début de la l. 3, un grand *vacat* entre V et I. Pristina, Musée du Kosovo, dépôt (Dresnik inv. 2/2015). II<sup>e</sup> s.

- D(is) M(anibus).*  
*Silvanus · ful(lo?)*  
*vix(it) · an(nis) · XLV,*  
 4 *Suppa · v(ixit) · a(nnis) · XXV,*  
*Turtia · fil(ia) · v(ixit) · a(nnis) XIII.*  
*vac.*  
*Ael(ia) Severa dom(ina)*  
*o(b) · m(emoriam) · eorum.*

L'épithaphe commémore trois personnes de condition servile, si l'on se fie à la qualité d'Aelia Severa, *dom(ina)*. Silvanus était sans doute qualifié par son métier, car il est tentant de développer l'abréviation comme *ful(lo)*; ce serait une illustration de l'intérêt des *domini* d'avoir des esclaves spécialisés. On ignore la qualité de Suppa, car son âge (25 ans) interdit de voir en elle la mère de Turtia (14 ans), qui doit être la fille de Silvanus. Les noms des défuntes sont de facture indigène: *Suppa* est attesté comme nom de femme en Pannonie Supérieure – mais dans un autre milieu linguistique, celtique<sup>29</sup>, s'agissant ainsi d'une rencontre fortuite –, alors que *Turtia* est un hapax. Il doit s'agir d'autres noms épichoriques, (cf. *Putides* dans l'inscription 1).

Pour une typologie similaire de la stèle<sup>30</sup>, on peut citer l'épithaphe de Klinë (Klina) de *Valens Tureli* (décédé à 80 ans), érigée par *P. Ael. Turellius nepos et heres*: d'un canthare émergent des grappes de raisin, qui entourent le champ épigra-

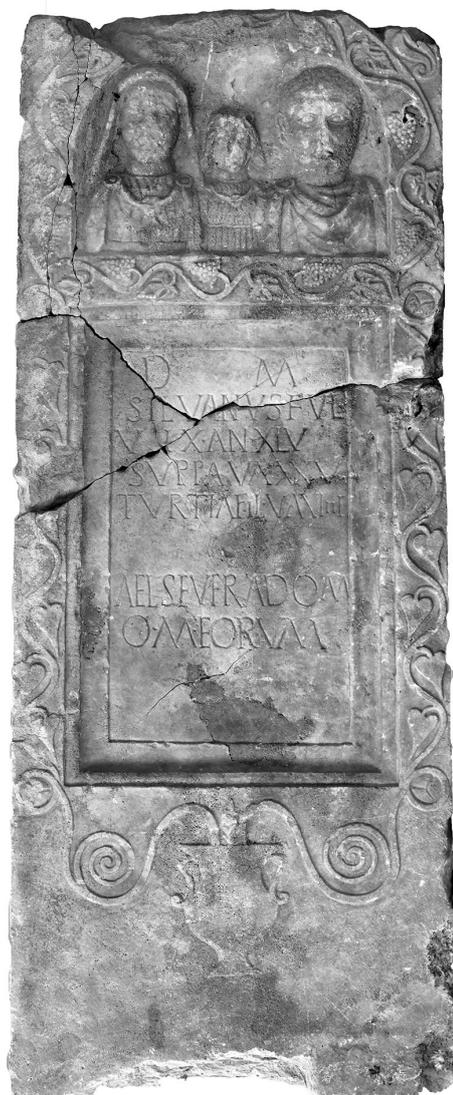


Fig. 4. Photo de la stèle funéraire des esclaves d'Aelia Severa

<sup>28</sup> La coiffure de la fille est très similaire à la stèle *ILLug I 64* de Pejë (Peć) (Lupa 28436).

<sup>29</sup> Épithaphe de Wulkaprodorsdorf (*AÉ*, 2002, 1145) de *Suppa Verucui filia*, décédée à 25 ans.

<sup>30</sup> Voir en général E. Dobruna-Salih, *Tipologjia e monumenteve sepulkrale të periudhës romake në Kosovë* [La typologie des monuments sépulcraux de la période romaine au Kosovo], *Iliria* 12, 1982, p. 197–232 (avec des dessins et des photos).

phique ainsi que le buste du défunt dans une niche demi-circulaire, flanquée de deux acrotères en forme de palmettes; d'une partie et d'autre du canthare, deux oiseaux picorent chacun une grappe de raisin<sup>31</sup>. On connaît de nombreux exemples de ce type de stèles comportant des niches superposées, comportant des bustes (vêtus de la même manière) et des champs épigraphiques encadrés par un décor floral sortant d'un vase – dont des rameaux qui portent des grappes de raisin –, en particulier en Mésie Supérieure<sup>32</sup>.

### 3. Stèle funéraire de T. Ael. Longinus

Partie inférieure d'une stèle rectangulaire en calcaire local (121 × 76 × 22 cm), similaires aux deux autres stèles (1, 2), issues du même atelier. Découverte en 2014, lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXVII/D6/US322), en remploi comme seuil (Palais 1, au même endroit que 1). La décoration de feuilles de lierre qui émerge d'un canthare en bas entourerait le champ épigraphique mouluré (lg.: 37 cm; ht. conservée: 63 cm) et le champ figuratif (perdu). À droite du canthare a été gravé un petit cheval, tourné vers la droite. Le bas de la stèle n'est pas travaillé. Du texte original sont conservées neuf lignes (on peut estimer la perte d'une seule ligne, avec l'invocation funéraire), les plus courtes n'étant pas centrées; lettres finement tracées (4,4–5,2 cm). Ligatures AE (ll. 2, 5), AN (l. 4), PI (l. 8), NT (l. 8); petit O (ll. 5, 9). Abréviations usuelles. Interponction systématique par de petits points (ll. 2–7), plus rarement des *hederae* (ll. 6, 9–10), et à la fin un point triangulaire (l. 10). Pristina, Musée du Kosovo, dépôt (Dresnik inv. 3/2015). Seconde moitié du II<sup>e</sup> s.

- [D(is) M(anibus)].  
 T(itus) · Ael(ius) · Lon-  
 ginus ·  
 4 vix(it) · an(nis) · XXX ·  
 T(itus) · Ael(ius) · Coeli-  
 us · dec(urio) ☽  
 m(unicipii) · Vlp(iani) · fil(io) ·  
 8 pientissi-  
 mo ☽ p(osuit) ☽  
 h(ic) ☽ s(itus) ·

Le *terminus post quem* du monument est assuré par l'onomas-tique des deux *Titi Aelii*, en rapport avec Antonin le Pieux; les *cognomina* sont latins. Le père précise sa qualité de membre de l'*ordo decurionum* d'Ulpiana: après *m(unicipii)*, on peut développer aussi bien *Vlp(iani)* que *Vlp(ianorum)* ou *Vlp(ianensium)*.

L'emplacement d'Ulpiana se situe entre Gračanica (Gračanica) et Llapllasellë (Laplje Selo). Le noyau de la vie urbaine a été probablement constitué par l'exploitation des *metalla Vlpiana*, la promotion municipale de ce centre administratif de la région minière dardanienne, les *metalla Dardanica* (cf. déjà des lingots de plomb MET DARD produits sous Domitien, *CIIP* II 1382–1385) ayant eu lieu plutôt sous l'*Optimus*



Fig. 5. Photo de la stèle funéraire de T. Ael. Longinus

<sup>31</sup> *Sp.* 71, 1931, p. 89, n° 205; *Sp.* 75, 1933, p. 51, n° 163; *Sp.* 77, 1934, p. 45, n° 34 (dessin); *Sp.* 98, 1941–1948, p. 124–125, n° 272 (photo) (*ILLug* III 1399).

<sup>32</sup> A. Mócsy, *Gesellschaft ...* [n. 20], fig. 24 (typologie et la chronologie de ces stèles du territoire d'Ulpiana); N. Ferri, *Karakteristike antičnih nadgrobnih spomenika sa područja Peći* [Caractéristiques des anciens monuments funéraires de la région de Peć], *ŽAnt* 34, 1984, p. 213–218 (avec deux planches de dessins); Fr. Braemer, Les stèles funéraires à personnages. Origine des thèmes, modèles et dates à travers l'Empire romain, in: M. Sanader, A. Rendić Miočević (éds.), *Actes du VII<sup>ème</sup> colloque international sur les problèmes de l'art provincial romain. Zagreb 5.–8.V.2003. La religion et le mythe comme inspiration pour la sculpture romaine provinciale*, Zagreb 2005, p. 31–51, en partic. p. 46.

*Princeps* dont il porte par ailleurs le nom<sup>33</sup>, que sous Hadrien<sup>34</sup>. Des inscriptions émanant de *decuriones* d'Ulpiana sont connues sur son *territorium* municipal, qui est désormais plus facile à définir grâce à ces témoignages épigraphiques, qui sont généralement des inscriptions votives, sans que le nom du municpe soit toujours précisé, puisqu'il était sous-entendu. Voici la liste des autres décurions du territoire d'Ulpiana, les emplacements des inscriptions indiquant le plus probablement des *villae rusticae* et des *vici* du voisinage (voir la carte, fig. 1):

- à Dresnik, notre *T. Ael. Coelius, dec(urio) m(unicipii) Vlp(iani)*;
- toujours de Dresnik proviendrait, d'après un témoignage indirect de N. Vulić, une dédicace à Jupiter Optimus Maximus, sur un autel jadis encastré au-dessus de la porte de l'église de Saint Nicolas<sup>35</sup>; la même inscription est signalée, par un autre témoignage indirect de N. Vulić, dans le voisinage immédiat, à Pogradje (Podgrađe), village au nord-est de Dresnik, dans l'église de Sveti Vrača (Saints Guérisseurs Côme et Damien)<sup>36</sup>. En réalité, cette inscription se trouvait bel et bien dans la très ancienne église de Dresnik – aujourd'hui fermée –, Sveta Petka/Paraskeva (Sainte Vendredi/Parascève), auparavant dédiée à Saint Nicolas (Sveti Nikola), qui était par ailleurs l'église du cimetière villageois, et où étaient signalées d'autres inscriptions latines<sup>37</sup>. Nous pouvons à présent donner une photo<sup>38</sup> des trois côtés de l'autel avec le couronnement et la base moulurés (60 × 27/32 × 21/25 cm), conservé au musée de Pejë (Peć); d'après la même disposition sur les quatre lignes (ht. des lettres: 3,2–3,5 cm), on peut être désormais certain de l'identité de l'auteur de la dédicace:



Fig. 6. Photos de l'autel dédié par le décurion T. Ael. Celsinus

<sup>33</sup> Z. Mirdita, Eine Inschrift aus Ulpianum, *ZPE* 29, 1978, p. 161–166 (*AE*, 1978, 702 = *ILLug* II 527), un acte évergétique de P. Licinius P. f. Pap. Aelianus, *dec(urio) municipior(um) Vlpiani et Aeli Vimina(cii) et Aeliani*, inscrit donc dans la tribu *Papiria* de Trajan.

<sup>34</sup> A. Mócsy, *Pannonia and Upper Moesia: A History of the Middle Danubian Provinces of the Roman Empire*, Londres–Boston 1974, p. 145; il observe la prépondérance des *Aelii* dans le municpe et des *Vlp(i)* dans son territoire, tout comme dans le cas d'Aquincum en Pannonie Inférieure (carte à la p. 146, fig. 25); id., *Gesellschaft* ... [n. 20], p. 75–87. Voir récemment F. Teichner, Neue Forschungen zur dardanischen Doppelstadt *Ulpiana – Iustiniana Secunda* (Kosovo), *BRGK* 96, 2015, p. 281–338.

<sup>35</sup> *Sp.* 71, 1931, p. 89, n° 204, sans avoir vu la pierre, avec la lecture Z(?). *Ael(ius) Co(?)lsinus* (*ILLug* III 1401).

<sup>36</sup> *Sp.* 75, 1933, p. 51, n° 160 (dessin), avec la lecture *T. Ael(ius) Celsinus* (inscription absente de l'*AE*). Le premier à soutenir l'identité des deux inscriptions a été A. Mócsy, *Megjegyzések Moesia Superior felirataihoz* [Notes sur la Mésie Supérieure], *Dissertationes Pannonicae* 8, 1966, p. 23, n° 3.

<sup>37</sup> L'épithaphe de *Valens Time[nt]is* et l'autel consacré à Sarapis.

<sup>38</sup> Auparavant, N. Ferri, Le credenze e i culti durante l'epoca romana nella regione dell'odierna Peja/Peć in Kosovo, in: L. Zerbini (éd.), *Culti e religiosità nelle province danubiane. Atti del II Convegno Internazionale Ferrara 20–22 Novembre 2013*, Bologne 2015, p. 327, fig. 5; L. Përzhita, F. Peja, in: *HAK*, I, 2006, p. 172 (photo fig. 6.42); S. Shpuza, Mbishkrime të reja latine nga Dardania [Nouvelles inscriptions latines de Dardanie], in: *Archaeological Excavations and Studies in Kosova 2000–2012*, Pristina 2014, p. 148 (avec photo, fig. 4, et une autre lecture).

*I(ovi) · O(ptimo) · M(aximo) ·  
P(ublius) · Ael(ius) · Cel-  
sinus ·*

4 *dec(urio) · l(ibens) · p(osuit) ·*

Sur les deux côtés de l'autel sont gravées, en très grandes lettres (6,9–9,5, respectivement 8,5–10 cm) et dans une paléographie hésitante qui pourrait indiquer une date plus tardive (A à barre brisée, B et R), les séquences énigmatiques COR et ALB.

- à Studenicë (Studenica), l'épithaphe de *M. Vl[p. ---]*, décurion et édile<sup>39</sup>. Il convient désormais de comprendre ainsi cette épithaphe: *[D(is) M(anibus)]. l M(arcus) Vl[p(ius) ---], l dec(urio) m(unicipii) [Vlp(iani)], aedi[l(is) ---]*.
- à Çifllak (Čiflak), dans la partie méridionale de la plaine de Dukagjini, la dédicace à Fortuna Domina d'*Aur. Cas( )*, *dec(urio)*<sup>40</sup>;
- à Kasterc/Kostërc (Kostrc), à environ 15–20 km au nord-est de Dresnik, une dédicace à Jupiter émanant de *T. Ael. Avitus, dec(urio) m(unicipii) Vlp(ianilianorum)*<sup>41</sup>;
- plus près d'Ulpiana, à Lipjan (Lipljan), l'épithaphe d'*Vlp. Castinus, aedelicus* (sic)<sup>42</sup>;
- à Smirë (Smira) près de Gushicë (Gušica), l'épithaphe des parents de *T. [Ael.? S?]urus, dec(urio) m(unicipii)*<sup>43</sup>.

La précision dans le cas de *T. Ael. Coelius, dec(urio) m(unicipii) Vlp(iani)* est donc d'autant plus précieuse, puisqu'il s'agit de la seule inscription de Dukagjini (Metohija) explicitement liée aux *decuriones* d'Ulpiana<sup>44</sup>; il est désormais permis de supposer que les autres *decuriones* mentionnés dans la plaine fertile de Dukagjini (l'autre dédicace de Dresnik, Studenicë, Çifllak), où ils devaient posséder des propriétés (terres agricoles, vignes)<sup>45</sup>, appartenaient à l'*ordo* d'Ulpiana, en excluant donc un autre *municipium* et mettant un terme définitif aux hypothèses antérieures. Elle s'ajoute à la dédicace de Kasterc/Kostërc (Kostrc), dans le plateau Drenica (entre les plaines du Kosovo et de Dukagjini), de *T. Ael. Avitus, dec(urio) m(unicipii) Vlp(iani)*, ainsi qu'à notre restitution de l'épithaphe de Studenicë (Studenica) de *M. Vl[p(ius) ---], dec(urio) m(unicipii) [Vlp(iani)]*<sup>46</sup>. Des *decuriones* de ce municipes sont également attestés plus loin, comme à Kastërc et Smirë, dans la partie orientale du Kosovo, permettant ainsi d'inclure dans le territoire assez étendu d'Ulpiana la plaine de Dukagjini et la région de la Morava méridionale (Morava e Jugut/Južna Morava) (voir fig. 1). L'onomastique des décurions du territoire d'Ulpiana montre qu'il s'agit de citoyens récents, porteurs de gentilices impériaux, sous Hadrien, Antonin le Pieux et même au III<sup>e</sup> s. (un *Aurelius*), dans un espace où la proportion des noms indigènes reste importante, témoignant de la diffusion de l'*epigraphic habit* et des changements survenus au II<sup>e</sup> s., comme à Dresnik, dont le développement historique est désormais mieux connu.

<sup>39</sup> Á. Buday, *Régészeti ...* [n. 5], p. 26–27 (dessin à la p. 26); *Sp.* 75, 1933, p. 51, n° 161; *Sp.* 98, 1941–1948, p. 51, n° 104 (avec dessin); E. Čerškov, *Rimljani ...* [n. 19], p. 39; *HAK*, II, 2012, p. 68 (dessin fig. 1.37).

<sup>40</sup> E. Čerškov, *Rimljani ...* [n. 19], p. 85 n. 92; L. Përzhita, F. Peja, in: *HAK*, I, 2006, p. 133 (dessin fig. 5.4); S. Shpuza, *Mbishkrime ...* [n. 38], p. 143 (dessin p. 144, fig. 1).

<sup>41</sup> *Sp.* 71, 1931, p. 89, n° 206; *Sp.* 98, 1941–1948, p. 102, n° 222 (photo) (*ILLug* III 1397).

<sup>42</sup> *AE*, 1981, 734; inscription révisée par B. Rossignol, *Glanes épigraphiques à Ulpiana et Aquincum*, *ZPE* 186, 2013, p. 275–277.

<sup>43</sup> E. Shukriu, *Gradina e Gushicës dhe Municipium Labutza* [Gradina de Gushicë et Municipium Labutza], *Vjetar* 27–28, 2002, p. 23–28 (lectures préliminaires); *HAK*, III, 2017, p. 335, avec une meilleure lecture (photo fig. 10.9).

<sup>44</sup> Et vraisemblablement l'épithaphe de Studenicë.

<sup>45</sup> Ils étaient probablement enterrés sur leurs domaines (*in praedio suo*), comme à Bardovci sur le territoire de Scupi, pour un vétérinaire légionnaire (*IMS* VI 53).

<sup>46</sup> Différent est le cas d'un anonyme *ornatus ornamentis dec(urionalibus) col(oniae) Fl(aviae) Scupinorum et mun(icipii) spl(endidissimi) Vlp(ianilianorum)*, dans une inscription de Sočanice (Socanica) (*ILLug* III 1380).

## 4. Stèle funéraire d'Aelius Felix

Quatre fragments jointifs de la partie supérieure gauche et médiane d'une stèle rectangulaire en calcaire local (93 × 58 × 22 cm). Découverte en 2014, lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXVII/D5/US322), en emploi comme seuil (Palais 1). Un morceau du registre figuratif est conservé, avec la partie inférieure d'un buste masculin (barbu), en relief dans une niche<sup>47</sup>, et la partie supérieure du champ épigraphique mouluré. L'exécution est moins soignée, alors que la stèle est dépourvue de décoration. Lettres assez profondément gravées (5,2–6,5 cm); L cursif, à pied oblique. Pristina, Musée du Kosovo, dépôt (Dresnik inv. 4/2015). II<sup>e</sup> s.

*D(is) M(anibus).*  
*Ael(ius) Fel[ix]*  
*v[ix(it) ann(is) –]*  
*[––].*

La disposition des lignes conservées interdit de restituer un dérivé de *Felix*.



Fig. 7. Photo de la stèle funéraire d'Ael. Felix

## 5. Dédicace à Iuppiter Optimus Maximus Cohortalis

Fragment supérieur droit d'un autel en calcaire local (24 × 13/15 × 19 cm), avec une partie du couronnement mouluré (ht. 14 cm), décoré d'acrotères en forme de palmettes et d'une pomme de pin au milieu. Découvert en 2019 lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XLVII/B5/US602), en emploi dans le *stibadium* (?). Lettres pourvues d'*apices* (3,5–4 cm). Interponction (l. 1). Dresnik, dépôt archéologique, inv. 10-XLVII/2019. II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> s.

*[I(ovi) ·] O(ptimo) · M(aximo)*  
*[Co]hor-*  
*[tali]*  
*[––].*

Cette épithète militaire du dieu suprême n'est pas très fréquente dans l'épigraphie, alors que la plupart des attestations se concentrent en Dalmatie ainsi qu'en Mésie Supérieure<sup>48</sup>; dans cette dernière province, des dédicaces étaient connues à Vërboç (Vrbovac) près de Klokoč (Klokot) (*ILJug* III 1427, *[I]OM [Coh]ortalis*, avec *Iuno Reg(ina)*), Naissus (*AE*, 1982, 842, *IOM Cortalis*) et Rgotina près de Zaječar (*ILJug* II 572 = *IMS* III.2 126, *IOM Cortalis Pat(ernus)*; *ILJug* II 573 = *IMS* III.2 127, *IOM Cortalis*), alors que deux autres ont été récemment publiées, provenant de Vllahi (Vlahinje) près de Bajgorë, dans la région de Mitrovicë (*IOM Coh(ortalis)*)<sup>49</sup>, et de Samdraxhë (Samodraž) (*[I]OM [Co]rtal(is)*)<sup>50</sup>.



Fig. 8. Photo de l'autel

<sup>47</sup> Le buste masculin est similaire aux stèles funéraires du même type de Gjakovë (Đakovica): *Sp.* 71, 1931, p. 53, n<sup>os</sup> 116 et 117 (photos).

<sup>48</sup> Voir en dernier lieu C. Zaccaria, Non più anonimo il *beneficiarius* della *statio ad Pirum*. Rilettura della dedica a *I. O. M. Chortalis* (*Inscr. It.*, X, 4, 348), in: F. Bisconti et alii, *Legite, tenete, in corde habete. Miscellanea in onore di Giuseppe Cuscito*, Trieste 2020, p. 423–436 (avec le catalogue des inscriptions).

<sup>49</sup> N. Ferri, Altari nga Vllahia e Bajgorës i kushtuar hyjit autokton Jupiter Cohortalis [Autel de Vllahia près de Bajgora dédié à la divinité autochtone Jupiter Cohortalis], *GjurmAlb* 37, 2007, p. 283–290.

<sup>50</sup> E. Dobruna-Salihi, *Saxa loquntur. Gurët flasin* [Les pierres parlent], Pristina 2016, p. 179–180, photo p. 179, fig. 7 (avec une autre lecture).

## 6. Dédicace à Iuppiter Optimus Maximus Defensor

Fragment supérieur d'un autel en calcaire local, abîmé de tous parts (31 × 22,5/26 × 28 cm), avec une partie du couronnement mouluré (ht. 17,5 cm), décoré d'acrotères et d'une pomme de pin au milieu. Trouvé en 2015, lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXXVI/C4/US227), en remploi (base du péristyle, Palais 2). Lettres soigneusement gravées (5 cm). Interponction (systématique?). Dresnik, dépôt archéologique, inv. 5-XXXVI/2015. II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> s.

*I(ovi) · O(ptimo) · M(aximo)*  
*Defen-*  
*[sori]*  
*[---].*

Cette épithète du dieu suprême est assez rare dans l'épigraphie: on la connaissait en Italie du Nord (*I. Aquileia* I 245 et 263, *AE*, 1977, 272: *Iuppiter Defensor* et *[IOM] Victor Conservator Defensor*), en Norique (*I. Celeia* 260, *IOM Defensor*) et en Dacie Inférieure (*CIL* III 1590 = 8024 = *ILS* 3021 = *IDR* II 329, *IOM Defensor et Tutator*). Une autre épithète est connue dans le voisinage immédiat de Dresnik, entre Gllarevë (Iglarevo) et Kijevë (Kijevo), sur un autel mutilé (couronnement avec des acrotères en forme de palmettes), inscrit *Cer[eri et] | I(ovi) · O(ptimo) · M(aximo) [· C]ond[ito-ri?] | [---]*<sup>51</sup>.



Fig. 9. Photo de l'autel

## 7. Dédicace à Iuppiter Optimus Maximus

Fragment supérieur d'un autel en calcaire local, abîmé de toutes parts (16,5 × 11,5/14 × 14 cm), avec une partie du couronnement décoré (ht. 8 cm). Trouvé lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXXVI/C7/US207), en remploi (mur d'entrée, Palais 2). Une seule ligne du texte est conservée, assez profondément gravée (3,8 cm). Dresnik, dépôt archéologique, inv. 13-XXXVI/2017. II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> s.

*I(ovi) O(ptimo) M(aximo)*  
*[----].*

Dédicace au dieu suprême, défini par ses épithètes superlatives; à la l. 2 pouvait se trouver une autre épithète (cf. 5 et 6) ou le nom du dédicant.



Fig. 10. Photo de l'autel

## 8. Dédicace aux Dii Salutare

Partie supérieure d'un autel en calcaire local, brisé en trois morceaux jointifs (39 × 43/48 × 40/48 cm); abîmé en haut (où il était sans doute décoré) et à gauche, avec le couronnement mouluré conservé. Trouvé lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXXVI/B5/US224), en remploi (mur d'entrée, Palais 2). Lignes centrées, sans que l'espacement soit symétrique; lettres soigneusement gravées, avec des *apices* (6 cm). A sans traverse. Dresnik, dépôt archéologique, inv. 12-XXXVI/2017. II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> s.

<sup>51</sup> Voir *supra*, note 17. En général, voir N. Ferri, *Kultovi i religiozna vjeronanja u antici na području Peći (Pejë) na Kosovu* [Cultes et croyances religieuses dans l'Antiquité dans la région de Peć (Pejë) dans le Kosovo], *Godišnjak. Centra za balkanološka ispitivanja* 40, 2011, p. 165–177.

*Diis*  
*Salu-*  
*taribu[s]*  
 4 [-]++++[---]  
 [---].

Les *Dii Salutares* sont habituellement des divinités guérisseuses comme Asclépios et Hygie<sup>52</sup>, ou encore les Nymphes. En Mésie Supérieure, cet intitulé divin n'était présent que dans deux dédicaces, provenant de *statio Aquarum Bas( )/Kuršumlijska Banja* dans le bassin de la Toplica (*CIL III 8167/8168 = 14548 = IMS IV 105, Nymphis Salutaribus*) et de Guberevac dans le Kosmaj (*CIL III 14540 = IMS I 107, Dis Salutaribu[s]*).

À Dresnik était connu un autel inscrit *Serapi Invicto*, signalé dans les ruines de l'église du cimetière<sup>53</sup>. Deux dédicaces de «Klina», en réalité des autels provenant de Zllakuqan (Zlokućane), ou d'autres structures cultuelles ont été découvertes, honorent Sarapis (*RICIS III 617/401 = AÉ, 2001, 1115: Magno Nulmini et Conlervatori ☩ Serapi ☩ | [---]*) et Isis (*RICIS III 617/402 = AÉ, 2001, 1116: Daeae (sic) | Isidi | Eufrolnius | votum | [solvit]*). Ces témoignages de Dresnik suggèrent la fréquentation d'eaux thermales dans l'Antiquité, activité qui continue de nos jours – pour le traitement des maladies de la peau –, comme nous renseigne le toponyme Banja («bain»). Signalons aussi, à Pejë (Peć), une dédicace sur un autel, dont les côtés sont ornés de divinités figurées: *Aesculapio Hygiae Thelesporo (sic) (ILLug III 1447)*<sup>54</sup>.

#### 9. Dédicace à Dom(i)na

Deux fragments jointifs d'un autel en calcaire local, dont il manque un morceau dans la partie supérieure gauche et médiane (61 × 34 × 22 cm). Trouvés lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XLVI/H7/US207 et XLVI/J7/US3), en remploi (mur d'entrée, Palais 2). Le couronnement (ht. 21 cm), soigneusement mouluré (à l'instar de la base, ht. 20 cm), était orné d'acrotères, très similaires à celles de l'autel consacré à Sarapis de Dresnik (voir note 11). Deux lignes du texte complet, bien espacées, avec les lettres symétriquement disposées; lettres soigneusement gravées, avec des *apices* (4,5 cm); A sans traverse. Dresnik, dépôt archéologique, inv. 3-XLVI/2016 (autel) + 15/XLVI/2017 (fragment du couronnement). II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> s.

*Dom-*  
*nae.*



Fig. 11. Photo de l'autel



Fig. 12. Photo de l'autel

<sup>52</sup> Voir N. Gavrilović Vitas, *The Cults of Aesculapius and Hygieia in the Central Balkan Roman Provinces*, in: S. Petković, N. Gavrilović Vitas (éds.), *Ancient Cults in Balkans through Archaeological Findings and Iconography*, Belgrade 2020, p. 67–83.

<sup>53</sup> *Sp.* 75, 1933, p. 61, n° 181 (*AÉ*, 1934, 195); *Sp.* 98, 1941–1948, p. 121, n° 265 (photo) (*ILLug III 1436 = SIRIS 700 = RICIS 617/0101*); *HAK*, I, 2006, p. 160, fig. 6.21 (photo, à présent l'inscription est effacée).

<sup>54</sup> N. Ferri, *Two Votive Altars Dedicated to Egyptian Divinities Discovered in Zllakuqani in Kosova*, in: M. Sanader (éd.), *Illyrica antiqua. Ob honorem Duje Rendić-Miočević. International Conference on Issue in Ancient Archaeology, Zagreb 6–8 November 2003*, Zagreb 2005, p. 263–267. Photos des autels de Dresnik (Sarapis) et Zllakuqan (Isis) chez N. Ferri, *Le credenze ...* [n. 38], p. 329, fig. 9–10.

Le dédicant n'a pas fait inscrire son nom, la dédicace étant réduite à la seule épithète d'une déesse, *Dom(i)na*, sous une forme syncopée banale<sup>55</sup>. Il s'agit d'un appellatif de domination, marque d'honneur dans le champ lexical du pouvoir, qui sert à identifier tel ou tel dieu comme maître dans son sanctuaire et comme patron de la communauté qu'il protège<sup>56</sup>. Dans la province, on rencontre cette épithète (parfois employé comme théonyme) dans les dédicaces de Çifllak (Čiflak) (*ILug* II 532, *Fortunae Dominae*), Naissus (*CIL* III 8244 = 13812 = *ILS* 4072 = *IMS* IV 3, *Domn(ae) Re[g(inae)] et Domno et Bono Evento*) et Viminacium (*IMS* II 6, *Domn[o] et Domnae*)<sup>57</sup>.

10. Dédicace de M. Aur. Proclianus,  
possible *beneficiarius consularis legionis VII Claudiae Severianae Alexandrianae*

Quatre morceaux jointifs d'un autel en calcaire local, avec la partie supérieure et centrale du monument original (52 × 14/16 × 24/36 cm). Découverts lors des fouilles dans la fortification tardo-antique de Dresnik (XXXVII/A10/US502), en remploi (dans l'*horreum*). Le couronnement (ht. 24 cm), bien profilé, était soigneusement orné par des doubles cannelures ondulantes (sur les quatre côtés), donnant une impression de vagues dynamiques. Lettres assez soigneusement gravées, avec des *apices* (3,5–4 cm); L élégant, de forme tardive. Interponction sporadique, sous la forme d'un point triangulaire (ll. 1–2). Noms des divinités fortement abrégés au début du texte. Dresnik, dépôt archéologique, inv. 6-7-XXXVII/2016. Ca. 222–235.

*N(emesi?) · R(eginae?) · et [---]*  
*M(arcus) · Au[r(elius) · Pro]-*  
*clian[us b(ene)ff(iciarius) co(n)s(ularis)?]*  
4 *leg(ionis) VII [Cl(audiae) Seve]-*  
*riana[e Alex(andrae)?]*  
*v(otum) l(ibens) p(osuit).*

Sous l'abréviation N·R se cache très probablement la déesse du destin, cf. le destinataire divin *Nemesis Re(gina)* sur un autel daté de l'an 250 récemment découvert à Banjë (Banja), près de Malishevë (Mališevò), émanant d'un autre *b(ene)ff(iciarius) co(n)s(ularis)*<sup>58</sup>.

On ignore si l'épithète *Severiana* de la légion était suivie d'*Alexandriana*<sup>59</sup>, cette dernière abrégée, d'après la disposition des lignes. Le dédicant, citoyen récent (après la *Constitutio Antoniniana*) et porteur d'un *cognomen* bâti par dérivation,



Fig. 13. Photo de l'autel

<sup>55</sup> Chute du *i* non accentué avant ou après l'accent principal du mot, cf. H. Mihăescu, *La langue latine dans le Sud-Est de l'Europe*, Bucarest–Paris 1978, p. 177 (§ 121).

<sup>56</sup> Sur cette appellation en grec, sa complexité et les interprétations historiographiques divergentes, voir N. Belayche, *Kyrios and despotes: Addresses to Deities and Religious Experiences*, in: V. Gasparini et alii, *Lived Religion in the Ancient Mediterranean World. Approaching Religious Transformations from Archaeology, History and Classics*, Berlin–Boston 2020, p. 87–115.

<sup>57</sup> Pour ce couple divin dans les provinces danubiennes, voir Á. Szabó, *Domna et Domnus. Contributions to the Cult-History of the «Danubian Riders» Religion*, Vienne 2017.

<sup>58</sup> H. Mehmetaj, E. Shala, Altari i hyjneshës Nemesis nga Banja e Malishevës [Autel de la déesse Némésis de Banja e Malishevës], *Kosova Archaeologica* 2, 2015, p. 117–122 (dédicace non reprise dans l'AE): *Nemesis Re(ginae) l M(arcus) Vlp(ius) Saturlninus b(ene)ff(iciarius) co(n)s(ularis) a(nimo) g(rato) l s(ua) p(ecunia) pro se et suos v(otum) l(ibens) p(osuit) l Imp(erator) Traiano Dec(io) l Aug(usto) et Grato co(n)s(ulibus)*.

<sup>59</sup> Les mêmes épithètes ont été martelées dans la dédicace de *M. Aurelius Marcianus, b(ene)ff(iciarius) co(n)s(ularis) leg(ionis) VII Cl(audiae) [[Sever(iana) Alexan(drianae)]]* (*ILug* III 1404 = *CBI* 610; photos Lupa 28450); cette dédicace datée de 230 est donnée comme provenant de Vushtrri (Vučitrn), mais elle provient très vraisemblablement de Vindenae (voir la prochaine série de notices).

était sans doute un *beneficiarius*<sup>60</sup> du gouverneur de rang consulaire de la province; détaché de la légion en garnison à Viminacum, il effectua une mission dans la région d’Ulpiana, sans doute pour la surveillance des routes de communication dans la partie méridionale de la Mésie Supérieure. C’est ici que se croisaient les routes de Naronà à Scupi<sup>61</sup>, de Lissus à Naissus et plus loin vers Ratiaria (raccourci trans-balkanique entre l’Adriatique et le *limes* danubien)<sup>62</sup>, ainsi que de Naissus à Scupi, ponctués par des *stationes* où sont attestés des *beneficarii consularis* provenant des deux légions de la province, *VII Claudia* et *IV Flavia Felix* (fig. 1)<sup>63</sup>. Comme ailleurs, le rôle de ces membres de l’*officium* du gouverneur, avec un statut de *principales*, était de surveiller les routes et le territoire, ainsi contre les brigands, de veiller au bon déroulement des opérations d’impôts, sans oublier la transmission des ordres du gouverneur à l’intérieur de la province. Cet autel devrait avoir été érigé à Dresnik ou dans l’une des *stationes* de la région<sup>64</sup>, avant d’arriver, avec d’autres *spolia* des alentours, sur le site de la fortification tardo-antique de Dresnik.

Elvis Shala, Institut Archéologique du Kosovo, Pristina  
elvis.shala@gmail.com

Dan Dana, CNRS/HISOMA, Lyon  
dan.dana@mom.fr

<sup>60</sup> Pour cette catégorie, voir, entre autres, E. Schallmayer, *Corpus der griechischen und lateinische Beneficiarius-Inschriften des Römischen Reiches*, Stuttgart 1990; J. Nelis-Clément, *Les beneficiarii: militaires et administrateurs au service de l’Empire (I<sup>er</sup> s. a.C.–VI<sup>e</sup> s. p.C.)*, Bordeaux 2000; J. France, J. Nelis-Clément (éds.), *La «statio»: archéologie d’un lieu de pouvoir dans l’Empire romain*, Bordeaux 2014.

<sup>61</sup> Route militaire de l’embouchure de la Neretva par Foča et Plevlje vers la Macédoine, en traversant Novi Pazar, Kosovska Mitrovica et Pristina; des *beneficarii consularis* sont attestés près de Novi Pazar, à Mitrovicë (Kosovska Mitrovica), Slatinë (Slatina), Vushtrri (Vučitrn) ou Vindenae dans la vallée de l’Ibar et de la Sitnicë (Sitnica), ainsi qu’à Kačanik (Kačanik) dans la vallée de Lepenci (Lepenac).

<sup>62</sup> Des *beneficarii consularis* sont attestés à Dobrushtë (Dobrušte) et Prizren; et trois *speculatores* à Ulpiana, Batushë (Batuse) et Smirë (Smira). Pour les voies de communication en Dardanie, voir V. P. Petrović, *Pre-Roman ...* [n. 2] (carte à la p. 23); id., *Les voies et agglomérations romaines au cœur des Balkans. Le cas de la Serbie*, Bordeaux 2019, en partic. p. 101–119 (route Lissus-Naissus-Ratiaria) et 161–168 (route Naissus-Scupi).

<sup>63</sup> Voir M. Mirković, *Beneficijarna stanica kod Novog Pazara* [La *statio* de *beneficarii* de Novi Pazar], *ŽAnt* 21, 1971, p. 263–271; E. Kalaja, *Stacionet beneficiare (stationes beneficarii) në pjesën qendrore të Dardanisë* [Stationes beneficarii dans la partie centrale de la Dardanie], *Kosova* 35–36, 2011–2012, p. 49–55; G. M. Samardžić, *On the Beneficiary Inscriptions in the South of the Province of Moesia Superior (The Examples from Kosovo and Metohija)*, *Zbornik radova Filozofskog fakulteta u Prištini* 48 (3) 2018, p. 237–248; M. M. Savić, *Prilog o proučavanju konzularnih beneficijara na dardanskom području* [Appendice à l’étude des *beneficarii consularis* sur le territoire de la Dardanie], *Baština* 44, 2018, p. 85–96.

<sup>64</sup> Voir N. Ferri, *Peja në udhëkryqin e rrugëve antike* [Peja au carrefour des routes antiques], *GjurmAlb* 38, 2008, p. 255–274.